

## La Guerre de Trente Ans

La Guerre de Trente Ans est la première grande guerre européenne. Elle éclate en 1618 en Allemagne où elle oppose catholiques et protestants. C'est d'abord un conflit local. Il devient général lorsque les pays voisins interviennent. En 1648, l'Allemagne a perdu le tiers de sa population et n'est plus qu'un champ de ruines.

- ▼ Jacques Callot, *Le pillage d'une ferme*. Gravure extraite de la série intitulée *Les grandes misères de la guerre*. 1633. Dimensions : 8,3 x 18,7 cm. Paris, Musée de l'Armée.

Jacques Callot (1592-1635), originaire de Nancy, réalise une série de gravures dans lesquelles il met en image les souffrances des habitants de la Lorraine, région envahie et conquise par les troupes du roi de France pendant la Guerre de Trente Ans.

*Dans la grande salle d'une ferme, des paysans sont aux prises avec un groupe de soudards. L'image résume les sévices infligés aux civils par les militaires lors de toutes les guerres : brutalités diverses vis-à-vis des personnes et des animaux, pillages, destructions, etc.*

En 1668, vingt ans après la fin de la Guerre de Trente Ans, Hans Jacob von Grimmelshausen (1621-1676), raconte de façon romancée les souffrances des gens qui ont vécu ce terrible conflit. Voici un extrait relatant le pillage d'une ferme dans un village allemand. On a l'impression de lire un commentaire de la gravure de Jacques Callot.

*« Les soldats entrent dans la maison. Ils se mettent à tout détruire, à tout saccager. Pendant que les uns égorgent les bêtes, d'autres bouleversent la maison de haut en bas. Certains font de grands paquets de linge, de vêtements, de toutes sortes d'ustensiles, comme pour ouvrir un magasin. Ce qu'ils ne comptent pas emporter, ils le détruisent. D'autres vident les matelas de leurs plumes et les remplissent de lard, de salaisons ou d'autres objets. D'autres encore démolissent le poêle et les fenêtres, fracassent la vaisselle, brûlent les lits, les tables, les chaises, les bancs. Les soldats retirent alors les pierres à feu des pistolets et les remplacent par les pouces des paysans. Ils torturent ainsi ces pauvres gens. D'autres soldats jettent un paysan dans le four et passent leur temps à le brûler. À un autre paysan, ils attachent une corde autour de la tête. Ils serrent cette corde comme un garrot, si bien que le sang se met à jaillir par la bouche, le nez et les oreilles du malheureux homme ».*

D'après H. J. VON GRIMMELSHAUSEN, *Les aventures de Simplicius Simplicissimus*, 1668.

## L'Europe en guerre

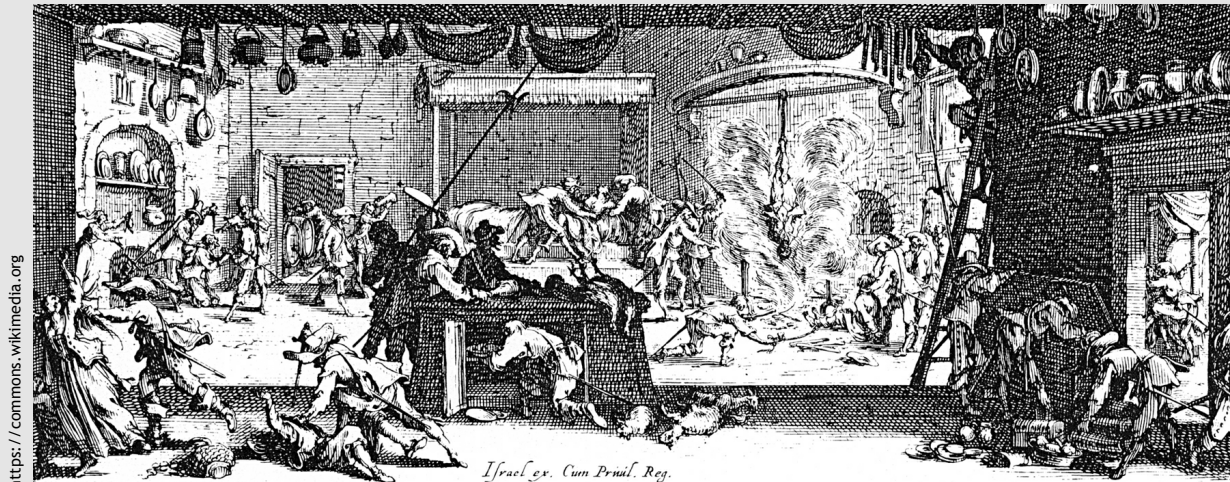
Les guerres entre grands pays européens sont un trait caractéristique de notre histoire à partir de la fin du Moyen Âge.

- Nombreuses, implacables, destructrices, ces guerres sont liées au développement des États nationaux. Chacun des principaux pays d'Europe rêve, à un moment ou à un autre de son histoire, d'imposer son hégémonie à ses voisins et ceux-ci se liguent contre lui pour rétablir l'équilibre des forces.

- Les troupes amies sont aussi menaçantes que les troupes ennemies. Cette soldatesque indisciplinée loge chez l'habitant, prélève sa nourriture sur les récoltes et le bétail, réquisitionne, vole, pille, se livre à des violences gratuites. Dans la population civile, peu de décès sont dus aux combats, contrairement aux guerres actuelles, mais la misère s'installe durablement dès que les travaux des champs sont interrompus. La faim et la maladie font alors beaucoup de ravages.

- Les armées sont longtemps formées de mercenaires venus d'un peu partout qui louent leurs services au plus offrant sans trop se soucier de la cause qu'ils défendent. C'est à la fin du XVIIe siècle que le recrutement se fait parmi les nationaux et prend une forme qui annonce le service militaire moderne. Les armées deviennent alors permanentes et leurs effectifs plus importants.

- À la suite du progrès des armes à feu, la chevauchée médiévale fait place à la bataille rangée. Celle-ci débute par un tir d'artillerie. Les canons ouvrent le feu pour décimer les lignes adverses étirées en ordre de bataille. Ils y font de nombreuses victimes. Puis les survivants s'avancent et, de proche en proche, échangent des salves de fusils. Ils se battent ensuite à la baïonnette, qui remplace les glaives et les piques d'autrefois.



*Israël ex. Cum Priuul. Reg.*